NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

Le Festival du Film d'El Gouna en Egypte

Grandes attentes – Le Festival international du film El Gouna-GFF lors de la première édition

GFF veut devenir un Cannes du Moyen-Orient, avec les festivals de films les plus importants de la région : Le Caire et Dubaï.

Photo : La photojournaliste de NHM , Alice Kanterian, au Festival du Film d'El Gouna en Egypte avec Intishal al-Tamini

L'idée d'organiser un festival de cinéma à El Gouna a germé chez la talentueuse actrice et productrice du Caire , Bushra, qui est la chef d'exploitation, et supervise toutes les opérations à GFF (photo).

La devise du festival ,« Cinéma pour l'humanité – Cut from the same cloth (nous

sommes faits de la même pâte) » réflète déjà l'idée que ce festival international du film est spécial. Vrai et glamour et jetset comme à Cannes, El Gouna compte 700 invités. Mais les fondateurs, les frères Naguib et Samih Sawiris Naguib promeuvent les idées humanistes en partenariat avec l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, le HCR (Haut Comité pour les Réfugiés), et « Emerging Talents Film Association » -IEFTA fondée par Marco Orsini et participent aussi à la protection de l'environnement, car El Gouna est situé sur la côte de la mer Rouge, bordée de récifs coralliens.

Et même l'un des documentaires, le « Merveilles de la mer 3D» filmé en 3D par Jean-Michel Cousteau et présenté à El Gouna, est consacré à l'exploration des récifs dans le monde entier.

Également dans ce magnifique décor, le 29 septembre , l'acteur Forest Whitaker, lauréat d'un Oscar, a reçu le "El Gouna Star" pour sa carrière cinématographique.

Mais le savoir-faire en affaires et le soutien financier ne suffisent pas pour organiser un festival de cette taille et avec ces prétentions . Il faut dans l'organisation le savoir-faire d'un directeur artistique. La partie repose sur le Directeur Intishal Al Tamini , ancien directeur de la section arabe à la fin du Festival International du Film d'Abu Dhabi. Certains des nouveaux organisateurs du festival ont déjà collaboré à Abu Dhabi.

Dans une interview, le 2 Octobre, le directeur du festival El Gouna m'a expliqué que bien sûr c'est la première édition, mais « Nous avons une vaste expérience, à savoir 74 ans, » se référant aux années de service du Festival du Film de Venise et la chance d'apprendre ,au cours des années, comment un festival fonctionne, et éviter les erreurs à l'avenir.

J'ai eu aussi d'intéressantes conversations avec Monica Rorvik, la directrice de l'Agence nationale pour les media et le cinéma à Cap Town, a**vec Nicole Guillemet,(la productrice executive du documentaire "The square") qui autrefois était la co-directrice du Sundance Festival américain,** et actuellement la directrice adjointe au GFF à El Gouna.

————————-

La majorité des films arabes en compétition le GFF (El Gouna Film Festival) les a sous-tritrés en anglais, comme ceux à l'étranger GFF les a sous-titré en arabe, .

"Le grand défi était de faire d'une station touristique, une salle de cinéma obsolète et un nombre très limité de fauteuils , un lieu international. Après maints efforts, « 70% des réalisations ont eu lieu seulement les trois derniers mois », ajoute Intishal al-Tamini.

El Gouna a maintennat , grace au festival, les dernières technologies et cinq salles de cinéma: 3 salles avec 706 sièges Cinéma mer, une pour 392 spectateurs TU Berlin Audimax (université en collaboration avec TU Berlin) et l'amphithéâtre impressionnant (900 sièges) du théâtre Marina. L'amphitheatre lui-même qui a accueilli la cérémonie d'ouverture du festival le 22.09 et remise des prix au comédien Adel Imam Egiptian apprécié dans le monde arabe et respecté critique libanais basé à Londres,& à Ibrahim al-Ariz pour la réalisation exceptionnelle de sa carrière.Après quoi a suivi la première mondiale de l'impressionnant film "Sheikh Jackson" dirigé par Amr Samir, le protagoniste est un imam,fan de Michael Jackson dans sa jeunesse, qui a été tellemnt bouleversé par la mort de l'artiste, qu'il a un renouveau religieux.

Le film avec des passages comiques, très bien accueilli, mais ça n'en a pas fait un gagnant. . Le film de fermeture du festival fut "Human Flow" d'Ai Weiwei sur l'origine et le destin des réfugiés qui, il y a deux semaines, avait fait sa première mondiale à Venise. Ici, j'ai également vu le film du libanais Ziad Doueiri «L'insulte» que j'ai loupé à Venise. L'histoire découle d'un simple dispute entre un chrétien libanais et un réfugié palestinien. L'acteur Kamel El Bascha a été récompensé par un Coppa Volpi pour la meilleure performance masculine..Dans le passé à Abu Dhabi cette fois, le magazine Variety a choisi El Gouna pour le meilleur talent arabe de l'année le 25.09 en la personne de Ziad Doueiri . Ziad a été arrêté à l'aéroport de Beyrouth, et son passeport confisqué à son retour de Venise . C'était un avertissement pour son précédent film en Israël.

"The Attack" a été filmé en partie en Israël, et avec les acteurs israéliens impliqués, ce sont là des tabous pour la société libanaise.

El Gouna, cependant, lui a porté chance, et son film a également été le gagnant du Silver Star Award (25 000 $) .Le Grand Prix El Gouna Golden Star (50.000 USD) ont été attribués, à la « Mère Effrayante » long métrage géorgien dirigé par Ana Urushadzem (une femme ,qui doit décider entre la famille et la passion de l'écrivain et incapable de trouver le juste équilibre, a des cauchemars qui la nuit deviennnent des monstres de la mythologie thaïlandaise). Son premier film a été

récompensé par le Swatch First Feature Award en août à Locarno. Le talent hérité de son père qui fournit le Zaza Urushadzem nommé Academy Award 2015 et le Golden Globe pour « Tangerines » meilleur film dans une langue étrangère. El Gouna Bronze Star (15 000 $) a été décerné au film russe "Arthamia". Première mondiale égyptienne, "Photocopy" ("Sheikh Jackson") a reçu le Golden Stew (20 000 $)...

La talentueuse Nadia Kounda, la vedette du film marocain « Volubilis », dans lequel le realisateur Faouzi Bensaid portraite avec sensibilité la société marocaine, a reçu le trophée de la meilleure actrice et l'acteur Daniel Gimenez Cacho a été élu meilleur acteur dans le film argentin "Zama". Le film documentaire "Je ne suis pas ton nègre" a reçu le Golden Star (USD 30.000) un Silver Star et USD 15.000 pour "Brimstone and Glory" et Bronze Star et 7.500 USD pour « Mme Fang ».

Dans la section arabe, les deux documentaires «J'ai une image» et «Soufra» ont été récompensés (10 000 $)

Dans la section de courts-métrages Golden Star et 15 000 $ pour Nightshade, Silver Star et 7. 500 $ pour "Merry Go Round“, et Bronze Star et 4 000 $ pour le court-métrage francais "Maman Bobo“. Dans la section des courts-métrages arabes, les gagnants sont «Punchline» et «Baghdad Photographer», tous deux récompensés par 5 000 $. Le prix Cinema for Humanity et 20 000 $ ont été remis au directeur américain Thomas Morgan pour „“Soufra".Le producteur exécutif en est Susan Sarandon. C'est l'histoire de Mariam AlShaar qui a passé toute sa vie dans le camp de réfugiés de Burj El Barajneh près de Beyrouth. Pour les réfugiés palestiniens au Liban il n'y a pratiquement pas d'emplois. Mariam a pour but d'améliorer sa vie et celle d'autres femmes et commence a cuisiner et vendre les produits d'abord dans le camp de réfugiés et après à l'extérieur. Mais leur rêve est d'acheter un camion "food truck“et financer la construction d'un bâtiment pour les enfants du camp.

L' université TU Berlin était et reste le centre du festival et le lieu du rencontre pour les distributeurs, programmateurs et réalisateurs invités du monde entier au « CineGouna plate-forme » pour promouvoir de nouveaux cinéastes du monde arabe dans le programme CineGouna Springboard. Le CineGouna Bridge a hébergé des masterclases comme avec le cinéaste américain Oliver Stone ou avec l'acteur americain Forest Whitaker, les invités d'honneur. Oliver Stone était la

avec « Snowden », mais surtout pour le récent documentaire en quatre séries « The Putin interviews», on aurait pense qu'il sera attaqué par Ston, la verite que ca a été une très bonne publicité pour Putin. Forest Whitaker à son tour, non seulement a offert des conseils aux jeunes cinéastes, mais lui comme activiste a présenté son organisation « Whitaker Peace & Development Initiative (WPDI) » et le nouveau partenariat avec Naguib Sawiris pour la paix et le développement au Soudan du Sud. Naguib, qui est un cinéaste passionné est qui a été contacté par l'actrice Bushra, est le sponsor principal du festival m'a expliqué son frère Samih Sawiris. Il procède selon Charles Dickens "*Do all the good you can*, and make as *little* fuss about it as *possible*." Lors de la conférence de presse qui a eu lieu le 28 septembre Naguib a rédigé l'acte humanitaire en expliquant les raisons pour son engagement au Soudan du Sud: des amis proches et en general le sentiment que le peuple soudanais est très proche au peuple égyptien. Cette collaboration existait déjà ,comme j'ai appris plus tard de son frère Samih Sawiris, l'interview accordée le 30 Septembre. Samih Sawirisparle parfaitement l'allemand car il a fait ses etudes en ingienérie industrielle entre 1976 & 1980 au TU BERLIN .C' est un visionnaire, c'est lui qui a fondé El Gouna il y a 27 ans. Le concept a été beaucoup plus modeste, avec 60 villas. El Gouna s'est développé au fil du temps et est devenu une grande station, de 25000 habitants; il y manque juste plus des entreprises et des investisseurs pour avoir « une société fonctionnelle et une grande ville, » l'entrepreneur m'explique. De retour à Charles Dickens, Samih lui meme prouve de l'altruisme, il a construit des maisons pour les personnes pauvres de la région, mais ce n'est pas lui qui m'en parle.

Lors de la cérémonie de clôture du festival ,le 29.09, j'ai rencontré deux entrepreneures établies à El Gouna: la chercheure suisse des dauphins Angela Ziltener, fondateure et présidente de l'organisation „Dolphin Watch Alliance", qui avait participé à un panel sur la protection de l'environnement, et son amie Kerstin Engels de l'Allemagne qui sauve des chevaux et d'autres animaux malades et offre avec "Habiba Tours" des tours pour explorer le désert. Ce sont des exemples de succès à El Gouna en harmonie avec la nature. Samih Samiris respecte la nature, son but est de sauver les récifs coralliens pour la prochaine génération "pour mes enfants" il me dit dans un allemand parfait.

"Ce n'est que la première édition, mais cette année, nous serons le plus grand festival arabe en ce qui concerne le nombre des participants", a déclaré Intishal Al Timimi. La sélection comprennant plus de 70 films, dont 15 longs métrages en

compétition, dont le film d'ouverture qui comme Venise fait partie de la compétition, est un peu éclectique, mais comprehensible puisque les organisateurs ont essayé d'inclure toutes les films récents, des premieres pour la région MENA. "La moitié des films visionés à El Gouna ont vu la première mondiale il y a moins d'un mois", a déclaré Intishal.

Comment El Gouna pourra éclipser à l'avenir, peut-être avec un Palais des Festivals comme à Cannes? Un centre de congrès manque vraiment, tout comme un centre de presse. En comparant avec des autres festivals, j'ai été impressionné par la diversité des films, parmi celles les deux dernières productions allemandes ont eu leur première dans la région MENA « Submersion », réalisé par Wim Wenders et la construction impressionnante / installation de Julian Rosefeldt « Manifesto » dans lequel Kate Blanchett récitant les manifestes plus importants incarne 12 rôles par exemple une femme sans-abri, une enseignante, ou une mère semblant de faire la priere à table avec sa famille (c'est la vraie famille de Kate Blanchett comme nous l'avons appris du DOP Christoph Krauss). Mais surtout la qualité des participants dans l'industrie m'a frappé. Les réunions et les conversations avec ces experts du monde entier invités à El Gouna ont créé un microcosme spécial dans cette station spectaculaire sur la Mer Rouge. Parmi eux le critique de cinéma de l'Irak établi en Suède Kais Kasim, le programmeur Raman Chawla de New Delphi, l'activiste Sarah Johnson de New York qui a également été la présidente du jury et qui finance avec sa maison de production « Green Hummingbird Entertainment » jeunes cinéastes et des films ayant un impact social. Je n'oublierai pas les conversations avec le cinéaste indien Mike Pandey, qui a participé comme Johnson le 25 Septembre au colloque « Etat de l'environnement: impact social à travers des films » et se consacre a la conservation des animaux sauvages en voie de disparition avec « Earth Matters www.earthmattersfoundation.org .

Cela a été modéré par la productrice Geralyn Dreyfous, la fondatrice du Utah Film Centre. Au colloque sur la situation actuelle des réfugiés et la crise de migration le 28 Septembre, j'ai rencontré Marco Orsini, activiste qui a fondé l'IEFTE, Ragnhild Ek du UHCR au Caire et Thomas Morgan, producteur du documentaire « Soufra ». J'ai eu des interessantes conversations avec Monica Rorvik, la directrice de l'Agence nationale pour media et cinema au Cap Town, avec Mamoon Hassan qui a une carrière impressionnante comme chef producteur à la tête du British Film Institute, Elias Khlat, le directeur du « Festival du Film à

Tripoli » ou Freddy Olsson un des programmeurs du "Göteborg Film Festival". GFF mérite d'entrer dans le circuit des festivals. Surtout en ayant des consultants artistiques tels que Margarethe von Trotta comme je le découvre dans le catalogue après le festival. J'ai eu l'honneur de la connaitre au festival de fim „ Golden Apricot“ à Erevan. Le seul obstacle pourrait être San Sebastian avec une très bonne réputation, coïncidant avec ce festival international d'El Gouna. Mais la distance géographique est assez grande, et le profil est très différent pour atteindre une coexistence «pacifique»!

A l'année prochaine, El Gouna Film Festival !

De notre envoyée spéciale Alice Kanterian

CINEGOUNA
CINEGOUNA
CINEGOUNA
10/01/2017 17:22

BUSHRA

(copyright photos Alice Kanterian)

Oliver Stone & Sarah Johnson

copyright :A.Kanterian :

Ziad Doueiri au micro avec Intishal Al Timimi , Jay Weissberg et Nick Vivarelli (de Variety) derrière à gauche

Naguib Sawiris avec Forest Whitaker-Nouveau Parteneriat avec le Soudan du Sud

photo : Alice Kanterian